



Chères sœurs,

Le samedi 18 juillet 2026, dans la communauté Bienheureux Thimotée de Rome, à 1 h 43, le Maître divin a définitivement rappelé à lui notre sœur.

SŒUR M. ELENA – MARIA PADULA
Née le 3 mars 1932 à Senise (Potenza – Italie)

Un mois après sa naissance, dans l'octave de Pâques, elle fut conduite au fonts baptismaux de la paroisse Sainte-Marie de la Visitation, elle reçut le don de la foi chrétienne, devenant ainsi membre de la grande famille des enfants de Dieu. C'était le samedi précédant le dimanche de Pâques, et elle reçut le nom de Marie : un nom qui allait marquer toute son existence d'une profonde dévotion à la Mère de Dieu.

Deuxième d'une famille de six enfants, Maria a été élevée par des parents travailleurs et honnêtes et a participé activement à la vie paroissiale. Adolescente, encouragée par le curé, elle a rencontré les Pieuses Disciples du Divin Maître et a décidé de quitter sa famille et sa ville natale pour entrer dans la Congrégation à Alba (Cuneo), à la Maison-Mère : c'était le 8 septembre 1947.

Le curé atteste de la sincérité de son intention : « Elle n'entre que pour se consacrer à Dieu », écrit-il en la présentant. Elle maintiendra avec constance et fermeté cette orientation sincère, malgré les épreuves de la vie, la préservant comme un trésor dans un silence actif.

C'est une jeune fille généreuse, sincère et pragmatique, et elle promet bien pour la vocation spécifique des Pieuses Disciples du Divin Maître dans la Famille Paulinienne.

Le 25 mars 1951, à la fin du noviciat, elle fit sa profession religieuse dans la chapelle de la Maison Mère à Alba (CN), où, cinq ans plus tard, le 25 mars 1956, elle fit sa profession perpétuelle.

Sœur M. Elena a passé la majeure partie de ses plus de 75 années de vie consacrée au service des communautés de la Société Saint-Paul, dans l'esprit marial inspiré par le Fondateur : veiller sur la vie et la vocation de nos frères pauliniens – disciples et prêtres – comme Marie de Nazareth a veillé sur la vie et la vocation de son fils Jésus, jour après jour, dans un silence opéré et discret.

Occupant divers rôles – sacristine, laborantine, cuisinière, concierge, centriste, réfectoire ... attentive et vigilante aux besoins de ceux qu'elle rencontrait.

Pendant quelques années (1976 – 1983), elle a accompli sa mission de pieuse disciple au siège de l'Institut Jésus Prêtre à Rome, animée par la prière et le service pour rassurer les prêtres et les évêques l'hospitalité chrétienne, inspirée par l'Évangile, comme à Béthanie.



C'était une femme simple, sobre et réservée, tant dans ses paroles que dans sa vie, à tel point qu'elle paraissait austère à ceux qui ignoraient sa délicatesse d'âme et sa charité. À l'image d'une coquille de nacre, pour apprécier sa valeur, il faut, avec habileté et patience, percer sa surface dure et atteindre son cœur précieux.

Le témoignage de deux sœurs le confirme : *« J'ai rencontré sœur M. Elena dans la communauté de Sante Marie Majeure avant son entrée au postulat. C'était une personne travailleuse, discrète et franche. Elle accomplissait son service apostolique à la cuisine, attentive à toutes les sœurs, sans oublier celles absentes pour raisons d'études. Elle travaillait en silence, mais était aussi toujours prête à partager, tout en continuant son travail, des paroles ou des expériences qui pouvaient être utiles aux sœurs. Elle m'a un jour raconté une conversation mémorable qu'elle avait eue avec le bienheureux Alberione, en citant ses paroles. Ce sont des paroles qui l'avaient aidée sur son chemin et qui, des années plus tard, m'ont aussi été précieuses. »*

Sœur M. Elena était une sœur qui m'était très proche... Personnellement, je me sentais très proche d'elle, surtout pendant mes études. Je ressentais sa présence dans le silence, à travers ses prières ferventes et son affection sincère. Même après, elle s'intéressait toujours à mes engagements et s'en réjouissait. Elle se souvenait de ma famille et me posait des questions à chaque fois que je la voyais. J'étais toujours frappée par son extrême simplicité : elle était d'une pauvreté digne.

Je garde précieusement en héritage une de ses phrases qui m'a profondément interpellé : « L'adoration eucharistique est notre grande œuvre sociale. »

Lorsqu'en 2016 elle fut transférée de la communauté de Sante Marie Majeure à Rome à celle du Bienheureux Timothée, nous avons constaté comment, malgré sa fragilité, ses mains rayonnaient de charité et comment sa présence attentive et silencieuse soutenait celles qui, dans leur souffrance, demandaient inconsciemment à ne pas être laissés seuls. Une présence faite de gestes simples : un verre d'eau, un geste de sollicitude et de tendresse, un regard bienveillant et compatissant envers les plus démunis, une prière de confiance en Marie, qui *« prie toujours pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort »*.

Sœur M. Elena est passée parmi nous, nous laissant ce précieux héritage. Ainsi s'est achevé son pèlerinage terrestre, à la suite de Jésus Maître, suivant son exemple et en compagnie de la Vierge Marie, sa Mère.

Au cœur de la nuit, accompagnée de prières et de la présence attentive des sœurs de la communauté, elle répondit au cri festif annonçant l'arrivée de l'Époux : *« Voici l'Époux qui vient ! Sortez à sa rencontre ! »* Et elle, qui était prête, entra dans les noces de l'Agneau (cf. Mt 25, 1-12).

Rome, le 18 juillet 2026

Sr. M. Micaela Monetti
Sr. M. Micaela Monetti